

# Visions

## Ensemble Multilatérale <sup>(fr)</sup>



©DR

**FRICHE LA BELLE DE MAI**  
**Grand Plateau**  
Durée : 1h05

**Tarifs**  
Plein : 8€  
Réduit : 6€

**Multilatérale**  
ensemble, composé de  
**Léo Warynski** direction  
**Laura Muller** mezzo-soprano  
**Ljuba Bergamelli** soprano  
**Lise Baudoin** piano  
**Alain Billard** clarinette  
**Jean-Baptiste Bonnard**  
percussion  
**Matteo Cesari** flûte  
**Maxime Desert** alto  
**Pieter Jansen** violon  
**Didier Rotella** piano  
**Bogdan Sydorenko**  
clarinette  
**Pablo Tognan** violoncelle

**Pierre Carré**  
électronique Ircam

**Yann Bouloiseau**  
diffusion sonore Ircam

**Francesco Abbrescia**  
électronique *Eterno Vuoto*

**Programme des œuvres :**

*Amok Koma*  
**Fausto Romitelli**  
pour flûte, clarinettes,  
percussion, piano, clavier  
électronique/Midi/  
synthétiseur, violon, alto,  
violoncelle et électronique  
(2001 — 12 min.)

*Eterno Vuoto*  
**Pasquale Corrado**  
pour mezzo-soprano et  
soprano, flûte, clarinettes,  
percussion, piano /  
synthétiseur, violon,  
violoncelle et électronique  
(2024 — 16 min.)

*Konter*  
**Eva Reiter**  
pour flûte contrebasse en do  
et dispositif électronique  
(amplification + bande)  
(version 2024 — 8 min.)

*Visions*  
**Matteo Franceschini**  
pour voix, flûte, clarinettes,  
percussion, piano, clavier  
électronique, violon, alto,  
violoncelle et électronique  
(2024 — 18 min.)

*Visions*  
**Commande**  
Ircam-Centre Pompidou ;  
ensemble Multilatérale ;  
Festival Milano Musica ;  
**Soutien**  
Sacem

*Eterno Vuoto*  
**Commande**  
Festival Milano Musica

**En partenariat avec**



Dim. 11 mai  
18h00

« Avec Fausto Romitelli, Pasquale Corrado, Eva Reiter et Matteo Franceschini, quatre œuvres variées dessinent un concert animé par l’Ensemble Multilatérale, où s’invitent également la littérature et la peinture portées par la voix pour le plus grand plaisir des oreilles curieuses. » — ResMusica, Patrick Jézéquel

Deux décennies après sa disparition, Fausto Romitelli exerce une influence majeure sur la jeune génération de compositeur·rice·s. Sa musique fusionne avec brio les univers populaire et savant, mariant chaos expressif, pulsations fusionnelles et visions psychédéliques, comme en témoigne *Amok Koma*.

Les hallucinations et visions intérieures résonnent dans *Visions* de Matteo Franceschini, inspiré par l’imagination foisonnante de William Blake, où texte et musique s’entrelacent dans une dramaturgie d’archétypes et de forces opposées.

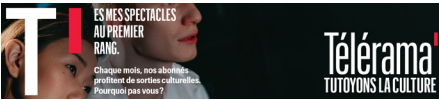
Avec *Eterno Vuoto*, Pasquale Corrado explore la quête de vérité entre apparence et réalité, mêlant vocalité et électronique dans une alchimie saisissante.

La tension physique propre à Romitelli se retrouve dans *Konter* d’Eva Reiter, où la flûte contrebasse affronte l’électronique.

Accès aux informations  
en ligne



Télérama, partenaire  
du festival Propagations



Multilatérale

ensemble

Depuis près de 20 ans, l’Ensemble impose pleinement cette “multilatéralité” qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin : diffusion du répertoire d’ensemble, défense d’esthétiques variées, collaborations avec d’autres champs artistiques comme le théâtre musical, la danse, les arts numériques ou le cinéma, mais aussi avec des formations de premier plan (Chœur de Radio France, Les Métaboles, Ensemble intercontemporain, Court-circuit, Cairn, 2e2m, Sillages...). Cette ouverture artistique, doublée d’une équipe de musicien·ne·s d’excellence et engagé·e·s, offre un espace idéal pour les créateur·rice·s, donnant naissance à des projets audacieux en partenariat avec l’Ircam, Le Fresnoy, le GMEM, la Muse en Circuit ou l’ExperimentalStudio SWR Freiburg. Multilatérale s’est imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, présent dans des festivals tels que ManiFeste, Festival d’Automne à Paris, Présences, Musica, mais aussi à l’international : Milano Musica, Cervantino (Mexique), Biennale de Venise, Archipel (Genève), X-Tract (Berlin), Sinkro (Espagne) ou Sound Ways (Saint-Petersbourg).

L’ensemble entretient également des liens privilégiés avec l’Asie du Sud-Est (Thaïlande, Singapour, Indonésie). En 2025, Multilatérale se produira au Festival Propagations (Marseille), au Festival Rainy Days (Luxembourg) et au Festival Traiettorie (Parme). Depuis 2020, il co-organise le Festival Ensemble(s), qui mêle répertoire d’aujourd’hui et créations au Théâtre de l’Échangeur (Bagnolet). Soucieux d’accompagner l’émergence de jeunes compositeur·rice·s, l’Ensemble a collaboré avec des classes de composition du CNSMDP ou de Gennevilliers et animé des académies à Sermoneta, Barga ou Royaumont. En 2024-2025, il travaille avec l’Université Paris 8 et participe à une académie à Timisoara avant d’accueillir ARCo au GMEM de Marseille, réunissant des étudiant·e·s en composition et en interprétation pour dix jours de formation.

Léo Warynski

direction Multilatérale

Léo Warynski se forme à la direction d’orchestre auprès de François-Xavier Roth au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et de Pierre Cao (Arsys Bourgogne). Chef polyvalent, il dirige aussi bien le répertoire symphonique que lyrique et collabore avec des ensembles et orchestres renommés tels que l’Ensemble Intercontemporain, l’Orchestre National de Colombie, l’Opéra de Rouen, l’Ensemble Remix, l’Ensemble Modern et le Chœur Accentus. Passionné par la création contemporaine, il a dirigé les premières de l’opéra « Aliados » de Sebastian Rivas avec Multilatérale (Opéras de Caen, Nancy et Nîmes), « Giordano Bruno » de Francesco Filidei avec l’Ensemble Remix et l’Ensemble Intercontemporain (Piccolo Teatro de Milan, Théâtre de Caen), ainsi que « Mririda » d’Ahmed Essyad avec l’Orchestre et les Chœurs de l’Opéra du Rhin (Strasbourg). Parmi ses récents engagements, il a dirigé l’Orchestre National de Colombie dans un programme Berlioz, l’Orchestre de l’Opéra de Rouen dans la musique de Prokofiev, et l’Ensemble Intercontemporain au Festival Musica. Léo Warynski est directeur musical de l’Ensemble Multilatérale, dédié à la création contemporaine, ainsi que du chœur professionnel Les Métaboles, qu’il a fondé en 2010. — www.leowarynski.com

Ljuba Bergamelli

soprano

Elle se consacre à l’art du XX<sup>e</sup> siècle et à l’art contemporain, avec un intérêt particulier pour le théâtre musical, la performance et le théâtre-danse. Elle est invitée dans des festivals et des théâtres tels que La Biennale di Venezia, MilanoMusica, Festival ManiFeste Ircam, Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, RomaEuropaFestival, Opera Carlo Felice Genova, Ravenna Festival, Tempo Reale, RSI Lugano, Auditorium Parco della Musica, MiTo. Elle a été dirigée, entre autres, par Marco Angius, Tonino Battista, Vladimir Ashkenazy, Léo Warynski, Yoichi Sugiyama. Elle a enregistré pour Stradivarius, Ema Vinci et pour la radio et télévision italienne (RAI). Elle a chanté de nombreuses créations, dont beaucoup lui sont dédiées, d’Ivan Fedele, Vittorio Montalti, Pasquale Corrado, Zeno Baldi, Luca Antignani, Federico Gardella, Daniele Ghisi, Michele Sanna, Gene Coleman, Paolo Aralla, Luca Guidarini... Parallèlement à ses activités d’interprète, elle est engagée dans la recherche, donne des conférences et des masterclasses sur le lien entre le corps, la voix et le geste. Depuis 2024, elle est doctorante au Conservatoire G.Frescobaldi de Ferrara dans le cadre d’un projet de recherche sur le geste vocal. L’un de ses essais intitulé « Il Teatro della Voce » a été publié par ETS.

Laura Muller

mezzo-soprano

Après un parcours de maîtrisienne, des études littéraires jusqu’au master et une formation en chant lyrique à Paris (DEM obtenu en 2018), Laura Muller se spécialise dans le Lied et la mélodie, notamment auprès de Françoise Tillard. Elle bénéficie des conseils de Regina Werner et Donna Brown, et devient lauréate de l’Académie des Paris Frivoles en 2019. Elle se produit régulièrement au sein d’ensembles vocaux tels que Les Métaboles (dir. Léo Warynski) et Sequenza 9.3 (dir. Catherine Simonpietri). En tant qu’alto solo, elle collabore avec le Centre de musique de chambre de Paris (dir. Jérôme Pernoo) pour le cycle « Bach and Breakfast ». En 2022, elle interprète l’alto solo dans la « Passion selon Saint-Jean » de Bach avec Le Concert d’Astrée et l’Ensemble Hemiolia. Active dans le répertoire contemporain, Laura Muller participe à des créations remarquées : « Cinq études sacrées » de Yann Robin (dir. Léo Warynski, France Musique), « The Sixth Commandment » d’Elżbieta Sikora (Philharmonie de Szczecin), ou encore « Lacrimosa » de Lorenzo Troiani (Festival Ensemble(s), Paris, 2023). La pièce « Départs de feu » de Franck Bedrossian, écrite pour sa voix, est créée pour l’émission « Création Mondiale » (France Musique) et reprise à Zagreb et Marseille.

Pierre Carré

réalisateur en informatique musicale

À la fois musicien et mathématicien, Pierre Carré est titulaire de plusieurs prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en écriture, orchestration, analyse et esthétique. En parallèle de ses études musicales, il termine en 2021 un doctorat de recherche en mathématiques appliquées à la synthèse sonore à l’Ircam au sein de l’équipe Systèmes et Signaux Sonores : Audio / acoustique, instruments. Profondément engagé pour la création contemporaine et la performance musicale, il étudie la direction d’orchestre, et fonde en 2019 une association qui encourage les passerelles entre musique et arts visuels. Depuis 2016, il travaille aux côtés de Măkhi Xenakis à la valorisation des archives de son père Iannis, figure musicale et architecturale majeure de l’avant-garde d’après-guerre. Sur la base de son travail sur les archives, il a mené à bien plusieurs travaux de recherche à la lisière des arts et des sciences. En 2022, il a fait partie du comité scientifique de l’exposition rétrospective Iannis Xenakis à la Cité de la Musique, et a conçu un spectacle lumière en hommage aux « Polytopes » pour un concert anniversaire à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne).

## Notes d'intention

## Fausto Romitelli

Amok Koma (2001)

pour neuf instruments et électronique

**Effectif** : flûte, clarinette, clarinette basse, percussions, piano / claviers, violon, alto, violoncelle et électronique
**Durée** : 12 minutes
**Commande** : Centre international de création musicale de Nice
**Éditeur** : Ricordi, Milan, n° 138856
**Création** : 2001, lors du festival Manca, à Nice.

Dans cette œuvre, je suis parti d'une idée très simple : celle de la répétition/dégradation du matériau. Les processus linéaires, prévisibles et donc rassurants, se verront s’orienter progressivement vers les pôles extrêmes que sont le silence et la saturation, grâce à des ralentissements jusqu'à l'immobilité ou à des accélérations jusqu'au paroxysme. L'idée de « processus musical » est seulement un prétexte me permettant de rendre perceptible ce qui m'intéresse véritablement : l'avènement d'une violence cachée qui se révèle seulement par la dérive chaotique du matériau, par le rituel de sa destruction comme élément discursif porteur de forme et sa résurrection comme matériau incandescent, dès lors, hors de tout contrôle. Fausto Romitelli

## Pasquale Corrado

Eterno Vuoto (2024)

**Effectif** : 2 voix féminines, flûte, clarinette, percussions, piano / claviers, violon, violoncelle et électronique
**Durée** : 16 minutes
**Commande** : Milano Musica
**Éditeur** : SZ Sugar
**Création** : le 22 mai 2024, lors du festival Milano Musica, au Pirelli HangarBicocca, à Milan, en Italie.

Cette pièce, dont l’inspiration provient de la nouvelle fantastique de Borges, « La bibliothèque de Babel », combine deux concepts opposés, symbolisés par son titre « Eterno Vuoto », qui signifie littéralement « vide éternel ». Tout d’abord, le terme « éternel » suggère l’idée de quelque chose qui n’a pas de fin, qui ne connaît pas de limites de temps ou d’espace. Il évoque l’immensité de la bibliothèque de Borges : une infinité de possibilités et de combinaisons de connaissances. D’autre part, le terme « vide » évoque un sentiment de manque, d’absence de sens ou de but. La bibliothèque de Borges, bien qu'elle contienne une énorme quantité d’informations, n’offre pas de réponse définitive ou de sens ultime. Le texte de la 1ère scène est tiré de la « Métaphysique » d’Aristote (Livre IV, chap. 1) et traite de thèmes tels que l’être, l’existence et la connaissance. Les voix se mêlent pour produire un morphing timbrique et spatial, et leur traitement crée un chemin de reconstruction de la parole, qui avait précédemment été détruit. L'ensemble soutient cette reconstruction et en colore les contours. Le texte de la 2e scène s’inspire de l’allégorie de la caverne de Platon (la « République », Livre VII) en faisant référence aux notions de perception déformée de la réalité et de recherche de la vérité : une déformation qui nous parvient aussi musicalement par une utilisation extrême de la voix et de l’instrumentalité. Les « Pensées pour moi-même » de Marc Aurèle (Livre VI, n° 30), qui ont inspiré les textes de la 3e scène, explorent la nature transitoire de l’existence humaine et la recherche d’un sens plus profond de la vie. Des extraits de la Bible, dont l’« Épître aux Romains de saint Paul » (1:18-25) et de l’« Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean » (8:31-32) sont utilisés dans les 4e et 5e scènes, qui traitent de thèmes spirituels et philosophiques, tels que la recherche de la vérité et le conflit entre la foi et la connaissance. Ces écrits contribuent à souligner la tension entre l’immortalité de la connaissance et le vide éternel et existentiel auxquels l’humanité est confrontée. Ils constituent une référence musicale constante dans les choix d’écriture variés liés à l’utilisation particulière de la voix, à travers la création d’une voix unique qui se divise perpétuellement en deux chemins parallèles, qui se croisent, dialoguent et se mélangent, se contaminant l’un l’autre et donnent finalement naissance à de nouvelles figures.

Ces figures musicales, aux possibilités infinies, se mêlent aux textures et à l’instrumentalité électroniques, laissant ainsi les spectateurs ébahis. Pasquale Corrado

**Livret** : SCÈNE 1

Libre interprétation de la « Métaphysique » d’Aristote (Livre IV, Ch.1)

Nella scienza, come nella vita, il nostro obiettivo principale è quello di conoscere la verità. Ma cosa intendiamo quando parliamo di verità ? La verità è una proprietà degli oggetti reali, ed è ciò che rende un giudizio o un'affermazione vera o falsa. Se diciamo che qualcosa è vero, significa che corrisponde alla realtà. Se diciamo che qualcosa è falso, significa che non corrisponde alla realtà.

Ma come possiamo conoscere la verità ? La conoscenza della verità è possibile solo attraverso la ragione. La ragione è ciò che ci consente di distinguere la verità dalla falsità, di giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è. Senza la ragione, non potremmo distinguere la realtà dalle apparenze, la verità dalla falsità.

Ma cosa significa esattamente ragionare ? Significa analizzare e valutare le prove che abbiamo a disposizione, e trarre conclusioni sulla base di queste prove. La ragione ci consente di giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è, di distinguere la realtà dalle apparenze.

In sintesi, la verità è una proprietà degli oggetti reali, e la conoscenza della verità è possibile solo attraverso la ragione. Senza la ragione, non potremmo distinguere la realtà dalle apparenze, la verità dalla falsità. E' solo grazie alla ragione che possiamo giudicare ciò che è vero e ciò che non lo è, e conoscere la verità.

**Livret** : SCÈNE 2

D’après la « République » de Platon (Livre VII)

Immagina ! Human beings living in a underground cave, which has a mouth open towards the light and reaching all along the cave. Here they have been from their childhood, and have their legs and necks chained so that they cannot move, and can only see before them, being prevented by the chains from turning round their heads.

Représente-toi la lumière d'un feu qui brûle ; la luce del fuoco proiette les ombres des choses that pass in front of the fire on the wall of the cave. Immagina ora che questi uomini vedano soltanto le ombre, e che le ombre siano la loro realtà.

Et lorsqu'il arriverait à la lumière, les yeux inondés de l'éclat du jour, serait-il capable de voir ne fût-ce qu'une seule des choses qu'à présent on lui dirait être vraies ?

He will see the shadows best, next the reflections of men and other objects in the water; then he will gaze upon the light of the moon and the stars and the spangled heaven.

Tornando nella caverna, gli occhi gli farebbero male a causa della luce. Gli altri prigionieri penserebbero che la sua cecità sia stata causata dal fatto di aver lasciato la caverna e lo considererebbero pazzo se cercasse di liberarli e di far conoscere la vera realtà.

And if someone wanted to free a prisoner and take him outside, he would risk being killed by the other prisoners who want to stay in the cave and don't want to know the truth.

**Livret** : SCÈNE 3

La Bible, « Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean » (8:31-32)

Disse allora Gesù ai Giudei che avevano creduto in lui : « Se rimanete fedeli alla mia parola, sarete davvero miei discepoli; conoscerete la verità e la verità vi farà liberi ».

**Livret** : SCÈNE 4

Libre interprétation des « Pensées pour moi-même » de Marc Aurèle, Livre VI, n° 30

La verità è una virtù da coltivare. Non dobbiamo mai permettere che la verità ci sfugga, perché la verità è la base su cui si fonda la nostra esistenza. Se non coltiviamo la verità, ci allontaniamo dalla realtà e da noi stessi. Dobbiamo guardare dentro di noi stessi per trovare la verità e la saggezza. Dobbiamo analizzare i nostri pensieri. La verità non è facile da trovare, ma dobbiamo continuare a cercarla. La verità è la base della nostra esistenza.

**La Bible, « Épître aux Romains » de saint Paul** (1:18-25)

Perché la collera di Dio si rivela dal cielo contro ogni empietà e ogni ingiustizia degli uomini, che soffocano la verità nell'ingiustizia. Poiché ciò che di Dio si può conoscere è loro manifesto: Dio stesso lo ha infatti manifestato. [...] Le sue perfezioni invisibili, la sua eterna potenza e divinità, si vedono infatti discernendosi nelle opere da lui create. Così essi non hanno scusa: sebbene conoscano Dio, infatti, non lo hanno glorificato come Dio né gli hanno reso grazie, ma si sono smarriti nei loro vani ragionamenti e si è offuscato il loro insensato cuore. Fingendosi sapienti, sono diventati stolti e hanno cambiato la gloria del Dio incorruttibile con immagini che rappresentano l'uomo corruttibile, gli uccelli, i quadrupedi e i rettili. Perciò Dio li ha abbandonati all'impurità secondo i desideri dei loro cuori, cosicché hanno disonorato da sé i loro corpi, mentre scambiavano la verità di Dio con la menzogna, adorando e servendo creature invece che il Creatore, il quale è benedetto in eterno. Amen.

**TRADUCTION**  
**Livret** : SCÈNE 1

En science, comme dans la vie, notre but principal est de connaître la vérité. Mais qu'entendons-nous lorsque nous parlons de vérité ? La vérité est une propriété des objets réels, et c'est ce qui fait qu'un jugement ou une affirmation est vrai ou faux. Si nous disons qu'une chose est vraie, cela signifie qu'elle correspond à la réalité. Si nous disons qu'une chose est fausse, cela signifie qu'elle ne correspond pas à la réalité.

Mais comment connaître la vérité ? La connaissance de la vérité n'est possible que par la raison. La raison est ce qui nous permet de distinguer le vrai du faux, de juger ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Sans la raison, nous ne pourrions pas distinguer la réalité des apparences, la vérité du mensonge.

Mais que signifie exactement raisonner ? Cela signifie analyser et évaluer les preuves dont nous disposons et tirer des conclusions sur la base de ces preuves. La raison nous permet de juger ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas, de distinguer la réalité des apparences.

En bref, la vérité est une propriété des objets réels, et la connaissance de la vérité n'est possible que par la raison. Sans la raison, nous ne pourrions pas distinguer la réalité des apparences, le vrai du faux. Ce n'est que par la raison que nous pouvons juger de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas, et connaître la vérité.

**Livret** : SCÈNE 2

Imaginez ! Des hommes vivants dans une caverne souterraine, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière. Ces hommes sont là depuis leur enfance, enchaînés par les jambes et par le cou, de sorte qu'ils ne peuvent ni bouger ni voir ailleurs que devant eux, car les chaînes ne leur permettent pas de tourner la tête.

Représente-toi la lumière d'un feu qui brûle ; la lumière du feu proiette les ombres des choses qui passent devant le feu sur la paroi de la cave. Imaginez maintenant que ces hommes ne puissent voir que ces ombres, et qu'elles soient leur seule réalité.

Et lorsqu'il arriverait à la lumière, les yeux inondés de l'éclat du jour, serait-il capable de voir ne fût-ce qu'une seule des choses qu'à présent on lui dirait être vraies ?

Il distinguerait d'abord mieux les ombres, puis les reflets des hommes et des objets dans l'eau ; puis il pourrait voir la lumière de la lune, des astres et des cieux étoilés.

De retour dans la grotte, il aurait mal aux yeux à cause du changement de luminosité. Les autres prisonniers penseraient que sa cécité est due à sa sortie de la grotte et le traiteraient de fou s'il essayait de les libérer pour leur montrer la réalité.

Et si quelqu'un tentait de libérer un prisonnier pour l'emmener à l'extérieur, il risquerait de se faire tuer par les autres prisonniers qui désirent rester dans la cave et ne souhaitent pas connaître la réalité.

**Livret** : SCÈNE 3

Jésus disait à ceux des Juifs qui croyaient en lui : « Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

**Livret** : SCÈNE 4

La vérité est une vertu à cultiver. Nous ne devons jamais la laisser nous échapper, car la vérité constitue le fondement sur lequel notre existence est bâtie. Si nous ne cultivons pas la vérité, nous nous éloignons de la réalité et de nous-mêmes. Nous devons regarder en nous-mêmes pour trouver la vérité et la sagesse. Nous devons analyser nos pensées. La vérité n'est pas facile à trouver, mais nous devons persévérer dans nos recherches. La vérité est le fondement de notre existence .

**La Bible, « Épître aux Romains » de saint Paul**

Or la colère de Dieu se révèle du haut du ciel contre toute impiété et contre toute injustice des hommes qui, par leur injustice, font obstacle à la vérité. En effet, ce que l'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, car Dieu le leur a montré clairement. [...] On peut voir avec l'intelligence, à travers les oeuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité. Ils n'ont donc pas d'excuse, puisque, malgré leur connaissance de Dieu, ils ne lui ont pas rendu la gloire et l'action de grâce que l'on doit à Dieu. Ils se sont laissé aller à des raisonnements sans valeur, et les ténèbres ont rempli leurs cœurs privés d'intelligence. Ces soi-disant sages sont devenus fous ; ils ont échangé la gloire du Dieu impérissable contre des idoles représentant l'être humain périssable ou bien des volatiles, des quadrupèdes et des reptiles. Voilà pourquoi, à cause des convoitises de leurs cœurs, Dieu les a livrés à l'impureté, de sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leur corps. Ils ont échangé la vérité de Dieu contre le mensonge ; ils ont vénéré la création et lui ont rendu un culte plutôt qu'à son Créateur, lui qui est béni éternellement. Amen.



